

sens, si elle n'était grosse d'erreurs : « Qu'arrivera-t-il à la mort de François-Joseph ? »

Ceux qui se sont enfin aperçus que l'empereur-roi François-Joseph, malgré ses soixante-treize ans, cinquante-cinq années de règne et des malheurs inouïs, chasse dans les Alpes et passe aux manœuvres des journées à cheval demandent : « Qu'arrivera-t-il, si François-Joseph, las de gouverner, abdique ? »

Qu'est-ce donc, dit-on, que l'Autriche-Hongrie ? Quels rapports existent entre les territoires si divers qui la composent ? Quels liens unissent les tronçons de nations si variées, et la plupart ennemies les unes des autres, qui la peuplent ? Au nom de quel principe est-il permis de subordonner les uns aux autres les « droits d'État » dont les partisans respectifs semblent si souvent prêts à se heurter et se sont parfois si violemment combattus ? Quel principe monarchique peut être assez puissant pour maintenir unie cette masse hétérogène, disparate et toute grouillante de forces centrifuges ?

On a construit la *théorie de la dislocation* sur des faits certains. Gardons-nous de les laisser dans l'ombre : il ne faut cacher aucune partie de la vérité. Après avoir énuméré ces faits, nous pourrions rechercher si on ne leur a pas donné une signification inexacte ou une portée exagérée ; si d'autres faits importants n'ont pas été omis.